

OYE-PLAGE

Le poignant témoignage de Ginette Kolinka, déportée et rescapée d'Auschwitz

C'est à l'initiative des professeurs d'histoire et notamment de Sylvie le Percq et du principal Alain Gillio que Ginette Kolinka-Cherkasky est venue jeudi à la rencontre des collégiens de troisième pour leur livrer le récit terrible de ses années passées dans les camps nazis.

Ginette est née à Paris en 1925. Par peur des arrestations, la famille franchit clandestinement la ligne de démarcation au cours de l'été 1942 et s'installe à Avignon, où elle s'efforce de reprendre une vie normale. Ginette travaille avec ses parents et ses sœurs sur les marchés. Le 13 mars 1944, en rentrant déjeuner, elle tombe nez à nez avec les gens de la Gestapo venus les arrêter. Elle est incarcérée à la prison des Baumettes à Marseille, avec son père, son petit frère de 12 ans, Gilbert, et un neveu âgé de 14 ans, Georges. Tous les quatre sont transférés au camp de Drancy le 12 avril et déportés au camp d'Auschwitz le 13. À l'arrivée au camp, son père et son frère montent, sans le savoir, dans les camions en partance pour les cham-

bres à gaz. Ginette fait partie des 91 femmes sélectionnées pour le travail. Fin octobre 1944, elle est transférée à Bergen-Belsen, puis en février 1945 dans une usine de matériel aéronautique près de Leipzig. A l'approche des troupes alliées, le 13 avril 1945, Ginette est placée dans un nouveau convoi en direction du camp de Theresienstadt où elle attrape le typhus. Libérée par l'Armée rouge, elle est rapatriée à

Lyon le 3 juin, puis rentre à Paris et retrouve quatre de ses cinq sœurs. Léa, l'aînée, déportée également à Auschwitz, n'est pas revenue.

Les élèves ne sont pas restés insensibles à l'authenticité d'un tel témoignage raconté le jour de son 85^e anniversaire par l'ancienne déportée qui dit qu'il y a en elle deux personnes. « *celle qui a vécu et celle qui raconte* ». ■



Pour la deuxième année consécutive, Ginette Kolinka est venue témoigner durant deux heures auprès des élèves de 3^e.



CE TÉMOIGNAGE VOUS A-T-IL MARQUÉS ?



Olivier

« Oui, le récit de cette dame est très émouvant. Ce qui me choque le plus, c'est la difficulté que j'éprouve à me rendre compte que ces horreurs ont vraiment eu lieu. C'est tellement contraire à l'humanité. »



Juliette

« C'est très difficile de mettre des mots sur tout ce que nous a raconté Madame Kolinka, sur tout ce qu'a vécu. Ce sont des choses terribles, et elle nous raconte cela de façon tellement humaine. »



Mathieu

« Ce qui m'a marqué dans son récit, ce sont les étapes de l'humiliation subie lors de son arrivée à Auschwitz, se mettre nue, être rasée, se doucher sans pouvoir se sécher, le manque de nourriture, la disparition de sa famille... »